



La direction sait annoncer des samedis et des dimanches, mais pas le montant de la prime de participation !

On n'a jamais travaillé autant. Les postes de travail sont épuisants. Et comme chaque été, la chaleur aggrave notre situation car au lieu d'avoir une vraie climatisation comme dans les hypermarchés, c'est du bidouillage avec des ventilateurs et des clim mobiles qui soufflent du froid... en rejetant du chaud juste au-dessus de la clim, dans l'atelier.

Même si temporairement, il y a des renforts, la direction ne veut pas créer de nouveaux process pour soulager tous ceux qui sont surchargés.

Au contraire, elle veut passer en force, qu'on se démolisse la santé en travaillant dans ces conditions et, pire, elle envisage de nous enlever encore une seconde par voiture et continue à faire travailler les chefs et les équipes support pour encore supprimer des postes de travail.

Pour Toyota, c'est toujours plus de travail, avec moins d'ouvriers... pour plus de profits pour les actionnaires !

Nos conditions de travail, de vie, de salaires, ce n'est pas le problème des managers et des directeurs de l'usine. **Un manager ramasse au minimum 100 000 euros l'année avec une voiture de fonction, les directeurs touchent 3, 5, 10 fois plus... pour obéir aveuglement aux actionnaires du groupe qui veulent encaisser un maximum de profits tirés de notre travail.**

Bien sûr, avec 19,1 milliards de bénéfice sur 1 an, Toyota a largement les moyens d'augmenter fortement les salaires, d'embaucher tous les intérimaires en CDI et même de doubler tous les postes de travail pour que ça devienne supportable sans s'abimer les tendons et les articulations.

Et on a évidemment tous contribué aux 19,1 milliards de bénéfices du groupe Toyota. Les résultats financiers de TMMF sont en dessous de la réalité de plusieurs centaines de millions d'euros car l'usine achète plus cher des pièces à des fournisseurs sous capitaux Toyota et revend la voiture finie en moyenne à 10 540 euros à Toyota Europe... alors que les prix dans les concessions se situent entre 16 000 et 21 000 euros !

La prime de participation doit donc être au moins égale à celle de l'an passé. Et tous les ouvriers en intérim devraient avoir droit à une prime d'un montant égal à ceux en CDI.

La direction a su annoncer des samedis et des dimanches, mais elle n'annonce toujours pas le montant de la prime.

Elle redoute des réactions collectives ?

Du côté des salariés, il faut que nous soyons prêts à réagir si elle annonce un montant inférieur à celui de l'an passé.

Alors, continuons à discuter entre nous, et à compter celles et ceux, sur les lignes, dans les ateliers, qui sont déterminés à obtenir notre dû à tous, et qui sont partisans de se retrouver ensemble dans un débrayage à l'échelle de l'usine si la direction veut nous rouler.

Pour contacter la CGT :

Eric PECQUEUR 06 29 36 87 40 (Ass. Eq. Bleue)
Bruno LECLERCQ 06 18 44 91 11 (Ass. Eq. Jaune)
J. Christophe BAILLEUL 06 20 62 50 83 (Presses Eq. Bleue)
Daniel RAQUET 06 03 40 05 48 (Ass. Eq. Bleue)
Catherine ZAKRZEWSKI 06 88 23 11 73 (Ass. Eq. verte)

Edith WEISSHAUPT 06 68 36 14 71 (Peinture Eq. Bleue)
Guillaume VASSEUR 06 73 35 84 14 (Ass. Eq. Bleue)
Bruno GODULA 06 37 80 03 21 (Log. Eq. Verte)
Sylvain NIGUET 06 77 26 47 05 (Peinture Eq. Jaune)

Ainsi que tous les militants de la CGT connus dans les ateliers

ou par mail : cgt.toyota@live.fr



La CGT Toyota Onnaing

Et notre site : www.cgttoyota.fr